

ouve rapporté par la  
hâtelaine perdit en  
prix (plus de 2000

s du château, sans  
mairie, se mettent  
est inutile. La cha-  
e et lui promet, s'il  
tue à une église qui

e ; mais son église  
nt : « si la châtelaine  
au château, et dit à  
saint Antoine, c'est  
, mais il y a mieux  
; au lieu de la sta-  
rand et magnifique

persiste dans son  
illons prendre saint  
pour trouver votre  
e et qu'on a épuisé  
la route et tout le  
rettes, tombereaux  
t perdu. Eh ! bien,  
me prière, je vais  
sera la victoire ? »  
hâtelaine ! mais, je  
chose impossible. »  
is il commence sa  
château, et il n'a  
on était passé et  
iamant, le ramasse

s couleurs.  
C'est de l'histoire  
it Antoine, on en  
drait-il encore la

pensée de se révéler aux mortels ? Eh ! oui ; en voici une preuve :  
l'histoire d'hier, qui s'est passée en France, et dont les personnages  
méritent notre foi. Nous donnons le fait tel qu'il est relaté par *la*  
*Voix de Saint Antoine*.

Une personne avait remis à son Curé un billet de cent francs pour  
dire des messes. Monsieur le Curé s'empressa de le renfermer dans  
son secrétaire. Deux jours après, ayant besoin de cette somme, il  
alla pour reprendre le précieux billet ; mais à son grand étonnement,  
il avait disparu. De concert avec sa sœur, le prêtre fit une neuvaine  
à saint Antoine.

Le dernier jour de la neuvaine était arrivé, et malgré leurs persé-  
vérantes prières et recherches, le billet demeurait introuvable. Tout  
à coup on sonne au presbytère ; la sœur du Curé va ouvrir : c'était  
un beau jeune homme, très distingué, quoique simple de manières.  
Il demande à parler à Monsieur le Curé ; on l'introduit près de lui,  
et s'adressant à ce dernier, il lui dit, simplement, sans préambule :  
« voici le billet ; » puis il sort à l'instant. Monsieur le Curé, comme  
frappé de stupeur le suit machinalement jusqu'à la porte et ne le  
voit plus ! On s'informe auprès des voisins et des personnes habitant  
la rue qu'il a dû parcourir pour venir au presbytère, si on a vu cet  
élégant visiteur ; mais personne n'a rien vu ! A la suite de cet étrange  
visite, Monsieur le Curé ainsi que sa sœur furent tellement émotion-  
nés, qu'ils en furent presque malades l'un et l'autre. Ils n'ont pas  
douté un instant, disent-ils, que ce ne fût saint Antoine en personne  
qui était venu rapporter le billet.

LE BREF-SAUVEGARDE DE SAINT ANTOINE. — Le  
R. Père Gardien de Grottes de Brive vient d'éditer un nouveau mo-  
dèle de Croix-Sauvegarde en beau chromo sur métal de la gran-  
deur de 3 pouces. Il est destiné à être fixé sur les portes des  
demeures ou dans les appartements comme un signe de protection.  
Cette image en couleur reproduit, en forme de croix de la Pieuse-  
Union, le buste de saint Antoine dans le médaillon du milieu et les  
paroles du Bref ou Lettre de saint Antoine dans les bras de la croix.  
Le R. Père invite les communautés religieuses et les familles chré-  
tiennes à munir leurs maisons et leurs portes du signe protecteur. Il  
remplacerait chrétiennement les porte-bonheur païens répandus  
dans le pays par une superstition inconsciente.

Le *Bref-Sauvegarde* de saint Antoine se vend au magasin Notre-  
Dame, Grottes de Saint-Antoine, Brive (Corrèze), au prix de \$0.05  
l'unité ; \$0.50 la douzaine, \$4.00 le cent. (Feuille de propagande)